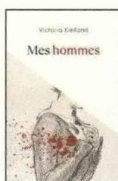




**GRANDS FORMATS**

**MES HOMMES**

**de Vicotia Kielland, trad. J-B Coursaud, éd. Dalva, 222 p., 21 €.**



Belle Guinness, née Brynhild Storset en Norvège en 1859, a été une des premières tueuses en série de l'histoire. Fille de ferme, elle est engrossée

par le fils de la famille, L'Héritier, qui se débarrasse d'elle et de l'enfant d'un coup de pied. Elle émigre ensuite aux États-Unis où elle épouse Mads Sorensen et recueille trois petites filles, mais le hâchoir à viande tombe sur Mads... Elle épouse Peder Guinness, dont elle a un fils. Elle attire ensuite les hommes à coups de petites annonces, déclarant son amour absolu : « *Si tu viens me voir, il faut que tu saches que tu ne repartiras jamais d'ici.* » De sa ferme en cendres, les pompiers exhumèrent « *les dépouilles carbonisées de trois personnes mineures et d'une femme décapitée [...] les ossements correspondaient aux corps de trente hommes au total [...] Belle Guinness disparut sans laisser de trace. Elle ne fut jamais retrouvée.* »

Si Victoria Kielland s'est emparé d'un fait divers réel, elle ne détaille pas les crimes de Belle. Elle s'est attachée à son personnage, à ses sentiments, à ses sensations dans un récit très littéraire et très sensuel. On souffre avec Belle de la morale imposée par l'Église, de la faute originelle pour laquelle elle est punie (la perte du bébé) et de sa sensualité coupable (le reflet « *beurre doré* » du soleil, les caresses de l'amant sur sa peau). **Belle vit avec un vide, celui de la féminité et de la maternité, qu'elle cherche toujours à combler.** Mais c'est une femme qui n'existe que quand elle fait l'amour, quand elle a le pouvoir sur l'homme.

**Claude Combet**